

Activité de la Société vaudoise des Sciences naturelles : novembre 1981 - janvier 1982

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **76 (1982-1983)**

Heft 361

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Activité de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Novembre 1981 – Janvier 1982

3, 6, 10, 13 novembre

Cours d'information de 1981: *Les sciences du comportement.*

Les quatre conférences, présidées par le Prof. P. Vogel, ont été données au Palais de Rumine, à 17 h. 30, à l'auditoire XV le mardi, au XVI le vendredi.

3 novembre. – Prof. ARIANE ETIENNE, de l'Université de Genève:

Ethologie, étude biologique du comportement.

Comme la psychologie, l'éthologie concerne l'étude du comportement chez l'animal et chez l'homme. Créée par des zoologistes tels que J. v. Uexküll, O. Heinroth, K. Lorenz et N. Tinbergen, l'éthologie se distingue cependant des différents courants de la psychologie contemporaine: (1) Son heuristique se rattache surtout à la théorie de l'évolution, théorie centrale de la biologie. Au moyen d'une méthode comparative, l'éthologie cherche à établir des homologues entre certains comportements héréditaires chez des espèces voisines et à retracer la phylogénèse des conduites concernées. Parallèlement, l'utilisation de méthodes génétiques, comme par exemple des expériences de croisement, démontre que certaines composantes du comportement se fondent sur des informations codées par le système génétique de l'individu. (2) L'éthologie cherche à analyser le comportement non seulement sur le plan des observables externes, c'est-à-dire des réponses données par le sujet dans une situation déterminée, mais aussi sur le plan des mécanismes physiologiques qui sous-tendent les réponses enregistrées. De nombreuses recherches impliquent ainsi des techniques développées en neurophysiologie et en endocrinologie. (3) De manière analogue, l'étude du développement ontogénétique du comportement est abordée parallèlement par des méthodes d'observation et d'expérimentation psychologiques et par l'analyse du développement anatomo-physiologique du système nerveux.

Pour illustrer les objectifs et le style de travail de l'éthologie, la conférencière a choisi certaines études de K. von Frisch et de son école sur l'abeille à miel: intérêt pour des comportements proprement spécifiques, qui sont analysés à partir d'une situation naturaliste, pertinente pour l'animal; essai de saisir conjointement l'évolution phylogénétique et ontogénétique du comportement et d'approfondir nos connaissances sur ses bases anatomiques et physiologiques.

6 novembre. – D^e FRANÇOISE SCHENK, de l'Université de Lausanne:

Ethologie: de l'observation à l'analyse quantitative.

On oppose volontiers la description à la quantification, les critères qualitatifs aux critères quantitatifs. L'éthologie conjugue ces deux approches pour représenter les

phénomènes observés. On établit d'abord un éthogramme, inventaire des comportements d'une espèce dans un milieu aussi naturel que possible. Il s'agit donc de découper l'ensemble continu des activités de l'animal en formes constituées par une séquence temporelle de contractions musculaires. Les formes ainsi définies doivent être stables et identifiables; les critères à la base de cette classification doivent être explicites. On peut aussi définir des actions par leur effet immédiat. Ces catégories fonctionnelles ne sont pas nécessairement équivalentes aux catégories formelles; leur confusion est source de biais pour l'interprétation.

Le mode d'enregistrement est déterminé par les caractéristiques des actions étudiées, leur fréquence et leur durée; il limite les possibilités d'analyse.

L'exposé a abordé deux aspects de l'analyse du comportement. (1) La situation des activités dans le temps met en évidence des rythmes circadiens, infradiens et saisonniers. La durée des différentes actions peut révéler une partie des facteurs qui en déterminent l'apparition et le découpage unitaire. La séquence des formes comportementales peut suggérer des modèles de leur organisation neurophysiologique. (2) La répartition des comportements dans l'espace pose le problème de la manière dont l'animal apprend à connaître le milieu dans lequel il évolue, et de la forme sous laquelle il conserve ces informations. Le comportement exploratoire peut être pris comme un modèle d'apprentissage. On éprouve ensuite les connaissances acquises en enregistrant les réactions induites par une modification de ce milieu. On peut aussi tester les capacités à exécuter une tâche dans un labyrinthe.

10 novembre. – M. HANS OESTER, de l'Université de Berne:

Ethologie appliquée à l'amélioration des conditions d'élevage.

A la Station d'éthologie de l'Institut de zoologie de l'Université de Berne (Dir. Dr B. Tschanz), on peut distinguer trois orientations de travail: éthologie fondamentale, étho-écologie, éthologie des animaux domestiques (éthologie appliquée).

En nous fondant sur le principe biologique de la «conservation de l'espèce», nous pensons qu'un animal sauvage et bien sûr aussi les animaux domestiques doivent croître, se conserver et se reproduire, et pour y arriver ont à satisfaire différents besoins. Les méthodes de l'éthologie nous servent d'instruments très fins dans nos recherches sur les animaux domestiques: pour reconnaître les besoins des animaux, pour découvrir des troubles dans les relations animal-environnement, avant que des «dégâts» apparaissent, pour développer de nouveaux systèmes d'élevage, pour apprécier le degré de conformité aux besoins de l'animal d'un système d'élevage examiné.

L'exposé a été illustré de deux exemples de recherches appliquées: ablation des cornes chez des vaches laitières en stabulation libre; présentation et appréciation d'une cage «Get-Away» pour poules.

L'éthologie appliquée ne déploie son entière efficacité qu'en liaison avec des études interdisciplinaires. Pour un emploi judicieux des méthodes de l'éthologie dans les questions d'élevage des animaux domestiques, il faut tenir compte aussi du «management», de la technologie de l'élevage et de ses aspects médico-vétérinaires.

13 novembre. – Dr ROLF SCHAPPI, de l'Université de Genève:

De l'éthologie à la psychiatrie: la relation mère-enfant.

La psychiatrie dite classique attribuait une grande importance à l'observation et à la description de l'individu isolé. Par la suite, sous l'influence de la psychanalyse,

le conflit intrapsychique fut placé au centre de l'attention des psychiatres. Ce n'est que depuis quelques années que l'observation directe regagne la place qu'elle mérite. Cependant, contrairement à ce qui se passait à l'ère préfreudienne, ce n'est plus l'individu isolé qui est l'objet d'étude, mais l'individu en interaction dans son contexte social. Le regain de faveur que connaît l'observation directe est particulièrement marqué en pédiatrie et en psychiatrie infantile et les études récentes portant sur la relation mère-enfant en constituent une bonne illustration.

Depuis sa naissance comme discipline autonome, l'éthologie animale s'est consacrée à l'étude de l'animal dans son milieu naturel en vouant une attention particulière aux espèces sociales. Plus que toute autre science du comportement, l'éthologie est donc en mesure d'offrir non seulement une méthodologie, mais également des concepts et des modèles qui peuvent servir d'hypothèses de travail aux spécialistes en psychopathologie humaine. L'exposé a pour but d'examiner de plus près quelques-uns de ces concepts ou modèles élaborés en rapport avec l'observation du lien mère-petit chez l'animal. Servent d'exemples, avant tout, le phénomène de l'empreinte, la période critique durant laquelle la mère s'attache au petit, l'apprentissage du maternage, le sevrage et l'émancipation du jeune. Les apports théoriques récents de la sociobiologie permettent la compréhension des différentes phases de la relation mère-petit du point de vue évolutif. Reste à savoir jusqu'à quel point cette théorie séduisante peut s'appliquer à notre espèce, chez laquelle le comportement, en s'émancipant de la détermination génétique immédiate, a atteint un degré de liberté et de variabilité unique.

11 novembre

Séance présidée par M. A. Renken.

(Auditoire C. Collège propédeutique, Dorigny, 17 h. 15)

Conférence

Prof. PIERRE VOGEL, Université de Lausanne: *Diènes exocycliques et la synthèse d'anthracyclines.*

Les anthracyclines sont des antibiotiques ou des antitumoraux. Afin de réduire la toxicité de ces substances naturelles, notre laboratoire a développé une méthode de synthèse multi-cible qui permet d'engendrer une grande variété de systèmes polycycliques polyfonctionnels dont certains sont des précurseurs de la daunomycine et de ses dérivés. Notre approche exploite la réactivité des diènes, tétraènes et hexaènes exocycliques fixés sur des squelettes bicycliques. Les propriétés de ces nouveaux systèmes chimiques sont passées en revue.

16 novembre

Séance présidée par M. A. Escher.

(Auditoire XVII, Palais de Rumine, 17 h. 15)

Conférence

D^r P. HOMEWOOD, Université de Fribourg: *Les Flysch dans les Alpes occidentales.*

(Suite page 100.)